

Et si l'on se posait la bonne question !

Voilà !

Nous sommes à la veille d'une échéance « capitale » !

2027 sera l'année de tous les dangers ou l'avènement d'un changement radical dans la gouvernance de notre pays...

Cela fait plus de six décennies que je vois le monde se diviser au lieu de se rassembler !

Cela fait plus de six décennies que les personnes au pouvoir se livrent à détériorer la France !

Cela fait plus de six décennies que les hommes et les femmes chargés de gouverner le pays, de résoudre les problèmes, d'appliquer et de contrôler les bonnes décisions, d'écouter les préoccupations du peuple français, d'améliorer le « bien public », au sein de trop nombreuses Institutions (Élysée, Gouvernement, Parlement, Conseil constitutionnel, Conseil d'État, Cour de cassation, Cour des comptes, CESE, Comités Théodule, Cabinets-conseils, Associations diverses politisées, Corps intermédiaires, etc.), ne sont plus à la hauteur de la tâche qui leur incombe !

Cela fait plus de six décennies que mon pays est la proie de charognards qui n'ont qu'un seul objectif : la mise en perspective d'une idéologie qui consiste à s'octroyer le « pouvoir » par le biais d'une démocratie de façade qui consiste seulement à se faire élire, pour trois, cinq ou six ans — renouvelables, ou pas — afin d'obtenir une représentation qu'ils ne sont même pas capables de respecter ; faisant fi du pourquoi ils ont été choisis, élus !

Cela fait plus de six décennies que l'on voit se trémousser sur les bancs, dans les travées de l'Assemblée nationale, pas seulement là, une majorité d'incompétents qui ne savent traiter que les conséquences des problèmes, sans chercher à trouver et éradiquer la « cause », ajoutant des conséquences aux conséquences !

Alors !

Rien ne changera : tant que ces hommes et ces femmes, avides de pouvoir, aux ordres d'une idéologie partisane, participeront à la destinée du peuple français, étant sourds à toutes les préoccupations, ne trouvant pas les bonnes solutions à tous les problèmes du passé (ceux qui se renouvellent), du présent (ceux qui se présentent à eux) qui gangrènent la société, et du futur ; n'ayant pas de vision sur le monde de demain ou en ne sachant pas anticiper les conséquences de leurs actes !

La solution tient en deux choix :

- Suppression des partis politiques ;
- Nouvelle Constitution.

Cependant, pour que cela se fasse, il faut élire au sommet de l'État, un président ou une présidente de la République, une personne issue de la société civile, qui aura comme programme de changer le modèle de gouvernance où le peuple de France pourra enfin se prononcer sur les décisions importantes à prendre dans un nouveau cadre législatif, exécutif et constitutionnel.

Sans cette femme ou cet homme « providentiels », aux meilleurs critères, nous continuerons avec les mêmes « guignols » de gauche, de droite, du centre, des indépendants ou des extrêmes ; les successeurs de ceux qui ont amené le pays à la ruine (financière, industrielle, culturelle, sociétale, sanitaire, sécuritaire, culturelle, éducative, etc.) — en un mot (civilisationnelle), dans une décrépitude sans noms.

En fait, malgré mon athéisme, j'attends le « Messie » !

Mais n'oublions pas « Que la volonté d'agir est notre destin ! »

P. R.

